3 Mars 1907.
No 57.

3a Marto 1907. 57a Numero.
5a JARO, 9a NUMERO.

3e Maart 1907.
Nr 57.



OFICIALA ORGANO DE LA « BELGA LIGO ESPERANTISTA » KAJ DE LA BELGAJ LIGAJ GRUPOJ.
Aliĝinta al la profesia Unuiĝo de la Perioda Belga Gazetaro.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges Affiliés.
Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten groepen.
Aangesloten bij het Beroepsverbond der periodische Belgische drukpers.

DIREKCIO : 53, rue de Ten Bosch, BRUXELLES.
Kasisto-Administranto : Sro J. COOX, en Duffel (Belgique).

ENHAVO.

Presisto-eldonisto A.-J. WITTERYCK-DELPLACE, Nouvelle Promenade, 4, Bruges.

ABONNEMENTS

Aumoins un an . . . . . fr. 6,00
Avec inscription à la Ligue *au moins* » 7,00
Membre protecteur de la Ligue avec abon. (Statuts p.II) *au moins* » 10,00
Un numéro . . . . » 0,25
1e et 2e année) en Belgique (. » 5,00
3e et 4e ») *chacune* (. » 6,00
Les collections pour l'étranger, par envoi *en plus* » 1,00

ABONOJ

Almenaŭ unu jaro ĉiulande . . fr. 6,00
Kun enskribo en la Ligo *almenaŭ* » 7,00
Protektanta ligano, kun abono *almenaŭ* » 10,00
Unu numero en Belgujo . . . » 0,25
1^a kaj 2^a jaro) en Belgujo) . . « 5,00
3^a » 4^a ») *ĉiu*) . . » 6,00
ĉiu sendo eksterlande pagas ĉiufoje . . . . » 1,00

INSCHRIJVINGEN

Ten minste 1 jaar . . . . . fr. 6,00
Met inschrijving in den Bond. *ten minste* » 7,00
Bond-Beschermer, inbegrepen maandschrift (Standr.. p. II) *ten minste* » 10,00
Een nummer . . . . » 0,25
1^e en 2^e jaar) in Belgie) . . » 5,00
3^e en 4^e jaar) *ieder*). . . » 6,00
Buitenland . . . . . *meer* . » 1,00

Pri ĉio kio ne interesas la kasiston, sin turni al la Direkcio, 53, rue de Ten Bosch, Bruxelles.
Adreso de la Kasisto-administranto : S^{ro} J. COOX, en Duffel (Belgique).

La abonoj komencas nepre la 1^a de Septembro. Se oni abonas poste, oni ricevas la jam aperintajn n^{ojn}. Ni akceptas poŝtmarkojn laŭvalore, sed ni pli ŝatas poŝtmandatojn.

L'abonnement commence le 1er Septembre. Si l'on s'abonne après cette date, on reçoit les N^{os} parus.

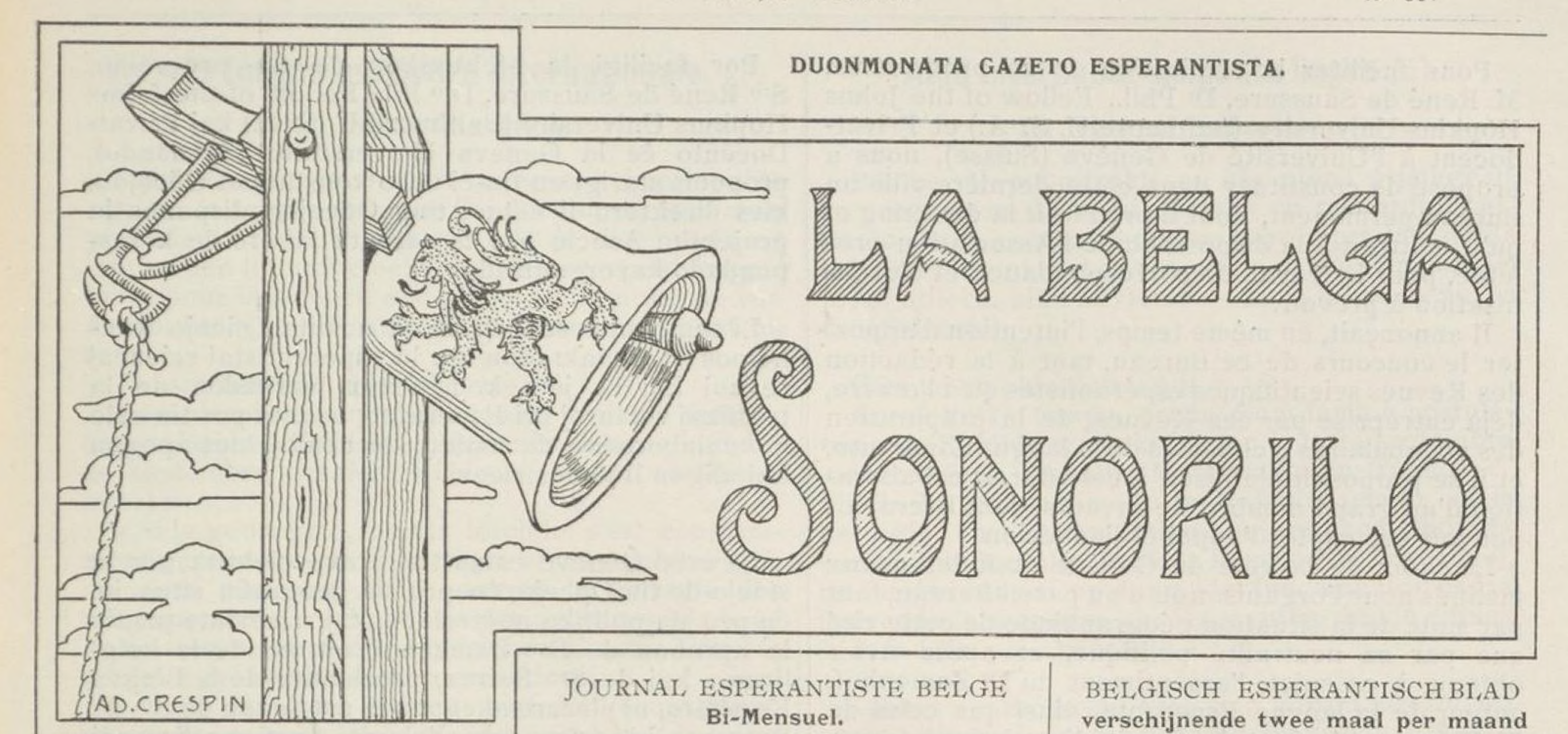
Het jaar begint den 1^n September.— Indien men inschrijft in den loop des jaars, ontvangt men de vorige nummers.

ESPERANTISTAJ GAZETOJ.

JOURNAUX ESPÉRANTISTES. ESPERANTISCHE BLADEN.

Amerika Esperantisto, anglais-esperanto, à Oklahoma-City (Etats-Unis)	fr.	5.00
Antaŭen Esperantistoj !!! espagnol-esperanto, Apartado 927, Lima, (Pérou)	fr.	3.00
British Esperantist, anglais-esperanto, 13, Arundel street, London W. C.	»	4.00
Ĉasopis Ĉeskych Esperantistŭ, Organo de Bohemaj Esperantistoj, Praha (Autriche) II. 313 .	»	3.75
Esperantisten, suédois-esperanto, M. P. Alhberg, 37, Surbrunnsgatan, Stockholm (Suède) .	»	3.50
Esperanta Ligilo, esperanto, en caractères Braille pour aveugles. M. Cart, 12, Rue Soufflot,	»	3.00
Esperanto, hongrois-esperanto, Mr Marich Agoston, Üllöi-Ut. 59, Budapest, IX . . .	kr.	3.80
Esperanto, duonmonata internacia, 8, rue Bovy-Lysberg, Genève	fr.	3.00
Espero Katolika, esperanto, M^r Em. Peltier, Sainte-Radegonde lez Tours, (I. L.) (France) .	»	5.00
Espero Pacifista, esperanto, Mr Gaston Moch, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (France)	»	5.00
Foto-Revuo Internacia, français-esperanto, 118bis, rue d'Assas, Paris, ...	»	5.00
Germana Esperantisto, allemand-esperanto, MM. Möller & Borel, 95, Prinzenstrasse, Berlin	mark	3.00
Helpa Lingvo, F^{ino} G. Monster, Osterbrogade 54 B, Kopenhago	kr.	1.20
Idealo, esperanto, Dr Vitangelo Nalli, Corso Calatafimi, 495, Palerme	fr.	3.00
Internacia Revuo Medicina, en toutes langues et en Esperanto, 33, Rue Lacépède, Paris, V^e	»	7.00
Internacia Scienca Revuo, esperanto, 8, rue Bovy-Lysberg, Genève	»	7.00
Internacia Socia Revuo, esperanto, 45, rue de Saintonge, Paris III^a	»	6.00
Japana Esperantisto, japonais et esperanto, 3ĉome, Jurakĉo, Kozimacik, Tokio . . .	»	3.00
Lingvo Internacia, mensuel, esperanto, 33, rue Lacépède, Paris, V^e, ...	»	5.00
avec supplément littéraire	»	7.50
La Revuo, esperanto, 79, B^d St Germain, Paris	»	7.00
L'Espérantiste, français-esperanto, Mr de Beaufront, 4, rue du Gril, Louviers, Eure, (France)	»	4.00
Lumo, bulgare-esperanto, M. IV. Nenkov, rue Gorska, 2299, Tirnovo	»	2.00
Ruslanda Esperantisto, russe-esperanto, Bolŝaja Podjaĉeskaja, 24, St Petersbourg. . .	»	7.50
Pola Esperantisto, esperanto-polonais, 26, Akademicka, Leopolo, (Autriche) . . .	»	2.50
Svisa Espero, esperanto, Mr Renard, 6, rue du Vieux Collège, Genève (Suisse) . . .	»	2.50
Suno Hispana, espagnol-esperanto, M. Jimenez Loira, Avellanas, 11, presejo, Valencia (Espagne)	»	3.00
Tra la Mondo, illustré, esperanto, 15, Boulevard des Deux Gares, Meudon S. O. (France)	»	8.00
The American Esperanto Journal, Boulevard Station, Boston, Mass.	»	5.00

DUONMONATA GAZETO ESPERANTISTA.



JOURNAL ESPERANTISTE BELGE
Bi-Mensuel.

BELGISCH ESPERANTISCH BLAD
verschijnende twee maal per maand

Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

Association Scientifique Internationale Espérantiste.

Paris, janvier 1907.

Monsieur,

Dans une réunion tenue, le 31 août dernier, à Genève, à l'occasion du IIme Congrès universel de l'Esperanto, un certain nombre d'hommes de science, membres de ce Congrès, ont exprimé leur intention de créer une *Association scientifique espérantiste* réunissant les savants et les amis des sciences de tous les pays qui, convaincus de l'utilité de la langue auxiliaire internationale « Esperanto » pour la diffusion des sciences, seraient disposés à chercher à en propager, le plus rapidement possible, l'emploi dans le monde scientifique et notamment à en introduire l'usage dans les Congrès internationaux, à côté des langues nationales multiples qui sont aujourd'hui acceptées pour les communications faites dans ces Congrès.

Dans le but de hâter la formation de cette Association, ils ont chargé les deux signataires de cette circulaire, élus par eux Président et Secrétaire de la réunion, de recueillir des adhésions à une Déclaration qu'ils ont revêtue de leurs signatures et dont vous trouverez le texte ci-joint.

Ils avaient la pensée que ces nouveaux adhérents formeraient avec eux, le noyau d'une Association appelée à s'accroître rapidement et qui réunirait, en un faisceau puissant, les hommes de science désireux de se tenir au courant des progrès faits, dans tous les pays et dans les différentes branches de la science.

Internacia Scienca Asocio Esperantista.

—

Parizo, januaro 1907.

Estimata Sinjoro,

En kunveno, kiu okazis la 31an de Aŭgusto 1906 en Ĝenevo dum la dua Universala Kongreso de Esperanto, kelkaj sciencistoj, anoj de la nomita kongreso, esprimis sian intencon krei *Esperantistan Sciencan Asocion*, kiu kunigos la ĉiulandajn sciencistojn kaj sciencamantojn konvinkitajn pri la utileco de la internacia helplingvo « Esperanto » por la disvastigado de l' sciencoj kaj deciditajn kiel eble plej rapide propagandi ĝian uzadon inter la sciencularo kaj precipe ĝin enkonduki en la Internaciaj Kongresoj, flanke de la multaj naciaj lingvoj ĝis nun akceptitaj por la raportoj ĉe la diritaj kongresoj.

Por akceli la kreon de tiu Asocio, ili delegis ambaŭ subskribintojn de ĉi-tiu cirkulero, elektitajn Prezidanto kaj Sekretario de la kunveno, ke ili kolektu aliĝojn al la Deklaracio, kiun ili subskribis, kaj kies tekston vi trovos ĉi tie aldonitan.

Ili opiniis, ke la novaj aliĝontoj, kune kun la malnovaj, ekfondos Asocion, kiu rapide plivastiĝos kaj kiu kunigos en grava fasko la sciencistojn, kiuj deziras koni la progresojn faritajn en ĉiuj landoj kaj pri ĉiuj sciencaj fakoj.

Pour faciliter la réalisation de ce programme, M. René de Saussure, Dr Phil., Fellow of the Johns Hopkins University (Baltimore U. S. A.) et Privat-docent à l'Université de Genève (Suisse), nous a proposé de constituer dans cette dernière ville un Bureau permanent, dont il prendrait la direction et qu'il mettrait à la disposition de l'Association projetée, pour le travail de correspondance et d'organisation à prévoir.

Il annonçait, en même temps, l'intention d'apporter le concours de ce Bureau, tant à la rédaction des Revues scientifiques espérantistes qu'à l'œuvre, déjà entreprise par ces Revues, de la préparation des vocabulaires techniques de la langue Esperanto, et il se proposait d'utiliser, à cet effet, la collaboration d'un grand nombre de savants, dont il croyait pouvoir escompter l'appui et l'adhésion

Le choix de la ville de Genève était des mieux justifiés pour l'organisation d'un pareil Bureau, tant par suite de la situation géographique de cette cité que par sa neutralité politique, et après avoir obtenu, à ce sujet, l'assentiment du Dr Zamenhof, auteur de la langue Esperanto, ainsi que celui de M. Boirac, président du Comité linguistique (espérantiste), nous avons accepté avec empressement la proposition de M. de Saussure, qui se trouve, par suite, délégué par nous pour adresser au monde scientifique, au nom des membres de la réunion de Genève, l'appel dont ces derniers ont eu la pensée.

Nous vous prions donc d'accepter comme émanant de cette réunion les circulaires et lettres qui vous parviendraient du Bureau central scientifique espérantiste de Genève et que M. de Saussure doit signer par délégation du Comité et après entente avec nous.

Pour le Comité de l'Association scientifique espérantiste en formation:

Le Président:	*Le Secrétaire:*
H. Sebert,	C. Bourlet,
Membre de l'Institut (Académie des Sciences), Paris.	Professeur au Conservatoire des Arts et Métiers, Paris.

Déclaration

(adoptée le 31 août 1906, à Genève dans la réunion des hommes de science membres du Congrès universel d'Esperanto).

« Les soussignés, hommes de science ou amis des sciences, considérant que l'introduction de l'usage constant de la langue Esperanto dans la science serait de la plus grande utilité pour faciliter les relations entre savants de divers pays, ainsi que la lecture des journaux scientifiques, expriment le désir que:

1° Les savants se servent constamment de la langue Esperanto pendant leurs congrès internationaux.

2° Les journaux scientifiques importants et répandus dans divers pays acceptent les articles rédigés en Esperanto et ajoutent en plus, à chaque article rédigé dans une langue nationale, un résumé en Esperanto indiquant son contenu.

Les soussignés promettent d'aider, chacun selon ses forces, à la réalisation de ces vœux.

Ils permettent à qui que ce soit de publier cette décision signée par eux. »

Por faciligi la efektiviĝon de tiu programo, Sro René de Saussure, Dro Fil., Follow of the Johns Hopkins University (Baltimore U. S. A.) kaj Privat-Docento ĉe la Ĝeneva Universitato (Svislando), proponis starigi en tiu-ĉi urbo konstantan Oficejon, kies direktoro li estus; tiun Oficejon disponus la projektita Asocio por la estonta laboro de korespondado kaj organizado.

Li samtempe sciigis, ke la nomita Oficejo kunhelpos la redaktadon de la esperantistaj sciencaj revuoj kaj la jam komencitan verkadon de la teknikaj vortaroj pri Esperanto, uzante por tiu celo la kunlaboradon de multaj scienculoj, kies apogon kaj aliĝon li povos ricevi.

La urbo Ĝenevo estas tre prave elektita por la sidejo de tia Oficejo, ĉu pro sia geografia situacio, ĉu pro sia politika neŭtraleco, kaj, ricevinte pri tio la aprobon de Dro Zamenhof, aŭtoro de la helplingvo, kaj de Sro Boirac, prezidanto de la Lingva Komitato, ni plezure akceptis la proponon de Sro de Saussure, kiu sekve estas delegita de ni por dissendi al la sciencularo, je l' nomo de l' kunvenintoj en Ĝenevo, la alvokon, kiun ili iniciatis.

Ni petas do, ke vi konsideru, kiel dokumentojn de la dirita kunveno, la cirkulerojn kaj leterojn, kiujn vi ricevos el la Centra Scienca Oficejo esperantista en Ĝenevo; tiujn dokumentojn Sro de Saussure subskribos kiel delegito de la komitato kaj post interkonsento kun ni.

Anstataŭ la Komitato de la Esperantista Scienca Asocio en kreiĝo:

La Prezidanto:	*Le Sekretario:*
H. Sebert,	C. Bourlet,
Membro de l' Instituto (Akademio de l' Sciencoj), Parizo.	Profesoro ĉe la Konservatorio de l' Artoj kaj Metioj, Parizo.

Deklaracio

(akceptita en Ĝenevo la 31an de Aŭgusto 1906 ĉe la kunveno de la sciencistoj, anoj de la Universala Kongreso de Esperanto).

« La subskribintoj, scienculoj, sciencistoj aŭ sciencamantoj opiniante, ke la enkonduko de la konstanta uzado de la lingvo internacia Esperanto en la Scienco multege utilus por faciligi la interrilatojn de Scienculoj diversnaciaj kaj ankaŭ la legadon de la Sciencaj gazetoj, esprimas la deziron, ke :

1° La Scienculoj konstante uzu la lingvon Esperanto dum siaj kongresoj.

2° La gravaj internacie disvastigitaj Sciencaj gazetoj akceptu artikolojn redaktitajn en Esperanto kaj plie aldonu, al ĉiu artikolo redaktita en nacia lingvo, resumon en Esperanto montrantan ĝian enhavon.

La subskribintoj promesas helpi, ĉiu laŭ siaj fortoj, al efektivigo de tiuj deziroj.

Ili permesas al ĉiu ajn publikigi tiun de ili subskribitan decidon. »

Vers la langue auxiliaire internationale. (1)

La loi de Causation.

Pour pouvoir poursuivre avec une impitoyable rigueur le programme que j'ai développé dans mon précédent article, il importe que je dise quelques mots d'une loi universelle de Nature, aussi importante pour la science elle-même qu'au point de vue de l'utilité que l'Homme — ou l'homme — peut en retirer.

J'ai souvent fait appel à cette loi.

Tout dernièrement, à propos du toujours fameux « postulatum d'Euclide », j'écrivais (dans le numéro de septembre dernier de l' *Enseignement mathématique*) :

« Si la géométrie, depuis Euclide, s'est constamment perdue dans la dialectique et les combinaisons de mots masquant trop souvent la fausseté des raisonnements, c'est pour ne pas avoir mis à la base de son enseignement l'expérience directe, d'où découle la grande loi de la « causation ».

» Il me faut bien créer ce mot de « causation », puisque la science latine n'a pas encore osé le faire, s'étant arrêtée à « causalité ». Avec Girard, j'entendrai par « causation » la loi *expérimentale* suivante : *Une même cause produit toujours les mêmes effets.*

» Nous vivons dans cette loi, et elle est une des quelques grandes lois naturelles dont nous nous servons constamment, sans jamais la moindre hésitation, et sans pourtant oser franchement l'exprimer à la base de tout notre enseignement.

» Je vais avoir cette franchise pour démontrer directement, et sans le secours des parallèles, que les trois angles d'un triangle valent deux droits.

» Ainsi sera levé le doute que laisse planer, pour d'aucuns, sur la géométrie, le recours au postulatum d'Euclide, que nous démontrerons au lieu de l'admettre. »

Je renvoie au Bulletin de l'enseignement mathématique (revue internationale dirigée par C.-A. Laisant et H. Fehr, tous deux espérantistes) les lecteurs qui auraient la curiosié de connaître comment la loi de causation ci-dessus énoncée m'a permis de faire ma démonstration.

***

Dans le numéro d'octobre du Bulletin mensuel de la Fédération post-scolaire de Saint-Gilles, traitant le « problème de l'enseignement des langues étrangères », je débute ainsi :

« Un homme qui mord dans une pomme de terre crue trouve que ça est mauvais et ne recommence pas.

« Il s'applique — très consciemment et très consciencieusement — la loi de la causation, grande loi naturelle qui mène toute notre vie et que nous avons jusqu'ici fort négligé de mettre à la base de nos décisions. »

Je prie ceux qui me liront d'accepter que je développe suffisamment ici, en m'appuyant quasi textuellement sur Girard, ce que je vise par les mots « loi de causation ».

(1). Extrait de « L'Indépendance Belge », 15 Octobre 1906. Voyez nos n[os] 54, 55 et 56.

Al la internacia helpanta lingvo (1).

La leĝo pri Kaŭzacio.

Por ke mi povu trakti, en ĝia plena ĝustegeco, la programon, kiun mi disvolis en mia antaŭa artikolo, estas necesa ke mi iom parolu pri universala leĝo de Naturo, tiel grava por la scienco mem, kiel pri la utileco, kiun la Homo — aŭ la homo — povas de ĝi ricevi.

Ofte mi elvokis tiun leĝon.

Antaŭ kelka tempo, pri la ĉiam fama « postulatumo de Eŭklido », mi skribis (en la lasta septembra numero de la ĵurnalo : Matematika Instruado) :

« Se la geometrio, de la Eŭklida tempo, ĉiam perdiĝis en la dialektiko kaj en kombinoj da vortoj, kiuj, tre ofte, kaŝis la falsecon de la rezonoj, tio fariĝis ĉar oni ne donis kiel fundamenton al ĝia instruado la senperan eksperimenton, de kiu elfluas la ĉefa leĝo pri « kaŭzacio ».

» Estas necesa ke mi kreu tiun vorton (*causation*) ĉar la latina scienco ne kuraĝis ĝin krei, haltiĝante al « *causalité* » (kaŭzaĵo). Kun Girard (Ĵirar) mi difinos « kaŭzacio » la sekvantan *eksperimentan* leĝon : *Sama kaŭzo produktas ĉiam samajn efikojn.*

» Ni vivadas laŭ tiu leĝo, kaj ĝi estas unu el la ĉefaj naturaj leĝoj, kiujn ni konstante uzas, sen ia ŝanĉeligo, kaj tamen ni ne kuraĝas ĝin sincere montri ĉe la fundamento de nia tuta instruado.

» Mi tuj tian kuraĝon por senpere montri, sen helpo de paralelaj linioj, ke la tri anguloj de ia triangulo valoras du ortajn angulojn ($2 \times 90^{\circ}$).

» Tiel forpelita estas la dubo, kiun, por iuj, naskas pri geometrio, la helpo de la Eŭklida postulatumo ; ĉi tiun ni elmontros anstataŭ ĝin akcepti. »

Mi rogas ke oni sin turnu al la Bulteno de la Matematika Instruado (Internacia Revuo, direktata de C. A. Laisant kaj H. Fehr, ambaŭ Esperantistoj) se oni estas scivolema koni, kiamaniere la leĝo pri kaŭzacio, supredirita, permesis al mi starigi mian elmontron.

***

En la lasta oktobra numero de la Monata bulteno de la post-lerneja Federacio el S[ta] Gilles (Brusela antaŭurbo), traktanta la « problemon pri instruado de la fremdaj lingvoj » mi tiel komencas :

« Homo, kiu mordas krudan terpomon, gustumas ke tio estas malbona kaj li ne rekomencas.

» Li aplikas al si — kun plena kono kaj plena volo — la leĝon pri kaŭzacio, ĉefan naturan leĝon, kiu kondukas nian tutan vivon, tiam kiam ĝin ni ne ankoraŭ konsideris kiel fundamenton de niaj decidoj. »

Mi rogas tiujn, kiuj legos ĉi tion, permesi ke mi sufiĉe disvolvas, ĉi tie, tion, kion mi celas per la vortoj « leĝo pri kaŭzacio » ; por tiel fari mi apogos min, kvazaŭ laŭvorte, sur Girard.

(1). Traduko el ĵurnalo « L'Indépendance Belge », 15[a] de oktobro 1906 ; vidu niajn 54[an], 55[an] kaj 56[an] numerojn.

Je répète que j'appelle ainsi ce résultat d'expérience, qu'une même cause produit toujours le même effet, quels que soient le temps et le lieu où elle se manifeste.

Il en résulte que lorsque l'homme connaît une cause et l'effet correspondant, il peut, en répétant la cause, reproduire l'effet, et par là diriger les événements suivant ses desseins; il va de soi que je lui suppose la puissance de répéter la cause productrice de l'effet désiré; c'est le cas de l'homme qui a mangé une fois une pomme de terre crue; il a la puissance, c'est-à-dire la possibilité de recommencer, mais se garde d'en user.

L'importance de cette loi, au point de vue scientifique pur, n'est pas moins décisive: Que deviendrait la chimie si, en versant de l'acide sulfurique sur de la craie, on obtenait aujourd'hui de l'anhydride carbonique, demain de l'hydrogène sulfuré, après-demain de la confiture de coings?

Parmi les anomalies que mentionne l'histoire de la science, il n'en est pas, à coup sûr, de plus digne d'attirer l'attention des penseurs que l'oubli dans lequel cette loi est laissée.

Nous agissons dans cette loi comme nous nous mouvons dans l'espace, comme nous vivons dans le temps.

Eh bien! qu'on cherche dans un traité concernant une des nombreuses sciences qui n'existent que parce que cette loi de causation elle-même existe; qu'on cherche, dis-je, parmi les axiomes, les principes, les définitions, les notions premières... etc., qui constituent les fondements de ces sciences, on n'y trouvera pas la loi de causation.

Qu'on la cherche dans les traités de philosophie, même parmi ceux qui ont des prétentions scientifiques, on ne la trouvera pas, exception faite pour l'admirable philosophie scientifique de Girard.

Même la langue française n'a pas de nom pour désigner cette loi; elle est, à son égard, dans la situation d'un idiome primitif et sauvage, qui ne posséderait pas de mot pour exprimer le temps et l'espace.

Le terme « causalité » est défini dans le dictionnaire de l'Académie française: « La manière dont une cause agit ». Ce terme exprime donc, non la loi en vertu de laquelle une cause quelconque produit toujours le même effet, mais bien la nature du rapport entre une cause déterminée et l'effet correspondant. Or, il est clair que ce sont là deux ordres d'idées absolument distincts.

Dans le *Petit Larousse illustré*, dernière édition, on trouve: causalité: « Rapport qui unit la cause à son effet. » Le mot causation n'existe pas dans ce dictionnaire.

Dans le beau et bon dictionnaire encyclopédique d'Armand Colin, on trouve: causalité: « Propriété en vertu de laquelle une cause produit un effet ».

Le mot causation n'existe pas dans Colin.

Le grand Larousse dit: causalité: « Propriété en vertu de laquelle une chose est cause; nature ou mode de la cause; manière dont la cause agit; lien qui unit la cause à son effet ». Puis il dit: causation: « Action de produire un effet; la causation est la cause agissante ».

Littré donne la même explication.

Par ces citations on voit que, jusqu'à présent, la

Mi ripetas, ke tiel mi nomas rezultaton de eksperimento, tio estas ke sama kaŭzo ĉiam produktas saman efikon, kiaj ajn estas la tempo kiam, aŭ la loko kie ĝi okazas.

De tio rezultas ke, kiam homo konas la kaŭzon kaj la rilatan efikon, li povas, ripetante la kaŭzon, reprodukti la efikon, kaj tiel direkti la okazintaĵojn laŭ sia intenco; kompreneble mi supozas al li la povecon ripetadi la kaŭzon kiu produktis la dezirindan efikon; tio okazas ĉe la homo, kiu manĝis iafoje krudan terpomon; li havas la povecon, tio estas la eblecon rekomenci, sed prizorge ne uzas ĝin.

La graveco de tiu leĝo, je la pura scienca vidpunkto, ne estas malpli decidiga. Kio fariĝus la kemio se, verŝante sulfurikan acidon sur kreto, oni ricevus hodiaŭ karbonikan anhidridon, morgaŭ sulfuran hidrogenon, post morgaŭ cidonipoman konfitaĵon?

Inter la anomalioj, kiujn citas la historio de la scienco, ne certe ekzistas ia pli inda por altiri atenton de la pensuloj, ol la forgeso en kiu oni lasas tiun leĝon.

Ni agadas laŭ tiu leĝo, kiel ni nin movigas en la spaco, kiel ni vivadas en eterneco.

Nu, serĉu el traktlibro rilata al unu el la multaj sciencoj, kiuj ekzistas nur ĉar tiu leĝo mem ekzistas; serĉu, mi diras, inter la aksiomoj, la principoj, la difinoj, la unuaj scioj... k. c. kiuj estas la fundamento de ĉiu scienco, vi ne trovos tie la leĝon pri kaŭzacio.

Serĉu ĝin en la traktlibroj rilataj al filozofio, eĉ inter tiuj, kiuj havas sciencan pretendon, vi ĝin ne trovos, krom en la admirinda scienca filozofia verko de Girard.

Eĉ la franca lingvo ne havas vorton por difini tiun leĝon; la lingvo estas, pri tiu grava leĝo, kiel primitiva kaj sovaĝa idiomo, kiu ne havus vorton por esprimi la tempon kaj la spacon.

La vorto « causalité » estas difinita en la vortaro de la Franca Akademio: « maniero laŭ kiu ia kaŭzo agas ». Tiu vorto esprimas do, ne la leĝon pro kiu sama kaŭzo produktas ĉiam saman efikon, sed la kielon de la rilato inter difinita kaŭzo kaj respondanta efiko. Nu estas klara ke tiuj du objektoj estas absolute nekonfuzeblaj.

En la malgranda ilustrita vortaro *Larousse*, lasta eldono, oni trovas *causalité* = « Rilato kiu unigas la kaŭzon al ĝia efiko ». La vorto *causation* ne ekzistas en tiu vortaro.

En la bela kaj taŭga enciklopedia vortaro de Armand Colin (Kolin) oni trovas: *causalité* = « Propreco laŭ kiu ia kaŭzo produktas efikon. »

La vorto *causation* ne ekzistas en vortaro Colin.

La dika vortaro *Larousse* diras: *causalité* = « Propreco pro kiu io estas kaŭzo; kielo de la kaŭzo; kiel agas kaŭzo; ligilo kiu kunigas la kaŭzon al ĝia efiko. »

Poste ĝi diras: *causation* = « Ago produktanta efikon; la kaŭzacio (*causation*) estas la aganta kaŭzo. »

Vortaro *Littré* enhavas saman klarigon.

Konkludante de tiuj citaĵoj, oni povas diri ke,

langue française n'a pas un mot officiel pour concrétiser ceci: une même cause produit toujours le même effet.

Je dis concrétiser — qui n'est pas français — parce que ça sonne mieux que contréter, qui est français.

On dira peut-être que l'homme a tellement conscience de cette loi qu'il juge inutile de la mentionner.

Il y a du faux et du vrai dans cette assertion. Sans doute les sciences qui en font un constant usage la reconnaissent implicitement; mais faute de l'avoir inscrite au fronton de leur temple, il arrive souvent qu'elles n'en tirent pas toutes les conséquences possibles, nécessaires, utiles.

D'un autre côté cette loi est-elle bien réellement si claire, si évidente, qu'il soit superflu d'en dire quelques mots, alors que l'on consacre des pages, des volumes même, à discuter les propriétés fondamentales, et même l'existence du temps et de l'espace?

On ne peut soutenir cette opinion lorsqu'on voit Herschel, un des rares savants philosophes qui l'aient mentionnée, la considérer comme une manifestation subjective, conclure à l'impossibilité de l'établir objectivement, et faire appel à des considérations subjectives pour l'expliquer.

Mais cette loi peut-elle être expliquée et démontrée comme l'aurait voulu Herschel (Jean-Frédéric-Guillaume)?

Non, elle ne peut l'être, car elle appartient à cette classe nombreuse de faits scientifiques que ni l'explication ni la démonstration ne peuvent atteindre, je veux dire à ces faits fondamentaux auxquels toute explication ramène et que les démonstrations ne font que combiner entre eux. On n'explique et ne démontre ni le temps, ni l'espace, ni le mouvement: on en constate l'existence. Il en est identiquement de même pour la causation.

On ne saurait assez y insister.

Commandant Ch. Lemaire.

ĝis nun, la franca lingvo ne havas oficialan vorton por konkretigi tion: sama kaŭzo produktas ĉiam saman efikon.

Mi diras *concrétiser* (konkretigi) — kiu ne estas franca vorto — ĉar ĝi sonas plibone ol *concréter*, kiu estas franca.

Eble oni diros ke homo tiel konscias tiun leĝon, ke li juĝas neutila citi ĝin.

Io falsa kaj io reala kuŝas en tiu diro.

Sendube, la sciencoj, kiuj uzas konstante tiun leĝon, konsentas pri ĝi sen paroli pri ĝi; sed ĉar ili ne enskribas ĝin « sur la fruntaĵo de sia templo » ofte okazas ke ili ne ricevas ĉiun konsekvencon eblan, necesan, utilan.

Aliflanke, ĉu tiu leĝo estas reale tiel klara, tiel evidenta, ke estas superflua diri kelkajn vortojn pri ĝi, tiam kiam oni dediĉas paĝojn, eĉ volumojn, por diskuti la fundamentajn proprecojn, eĉ ekziston de eterneco kaj spaco?

Oni ne povas apogi tiun opinion, kiam Herschell, unu el la malmultaj filozofiaj scienculoj kiuj ĝin citas, konsideras tiun leĝon kiel subjektivan produktaĵon ankoraŭ pli ol kiel objektivan realaĵon, konkludas ke neebla estas ĝia objektiva fondo kaj apogas sin sur subjektivaj konsideroj por ĝin klarigi.

Sed ĉu oni povus klarigi kaj elmontri tiun leĝon,laŭ la deziro de Herschell (Johano-Frederiko-Wilhemo)?

Tute ne, tion oni ne povas, ĉar ĝi apartenas al tiu multnombra aro da sciencaj faktoj, kiujn povas atingi nek klarigo nek pruvo; mi parolas pri tiuj fundamentaj faktoj, al kiuj ia ajn klarigo rekondukas, kaj kiujn pruvoj nur kombinigas, unu kun alia.

Oni klarigas kaj pruvas nek eternecon, nek spacon, nek movecon: oni konstatas ilian estadon. Estas sama afero pri kaŭzacio.

Pri tio oni devas konstante insistegi.

Komandanto Ch. Lemaire.

Tradukis Jos. Jamin.

Monsieur le président de la Ligue Espérantiste belge a reçu la lettre suivante qui nous montre nettement les résultats que nous donne la propagande par la voie de la presse.

Santiago de Chili, 8 janvier 1907.

A Monsieur le Commandant Lemaire,

Monsieur,

J'ai lu dans « L'Indépendance Belge » et « La Meuse » des comptes rendus de conférences données à Bruxelles et à Liége.

Sujet : l'Esperanto.

Mon plus vif désir serait de l'apprendre et je vous serais bien obligé de bien vouloir passer mon adresse aux éditeurs des livres, journaux, etc. qui publient la langue de l'avenir, et de m'en faire parvenir des exemplaires contre remboursement.

Aussitôt la matière connue et approfondie, j'instituerai un cours à l'Institut.

Je vous présente, Monsieur le Commandant, l'hommage de mon respect.

A. G. Gouffan,
Quimico,
Director del Instituto Cientifico Industrial,
Santiago, Casillo, 4.

La prezidanto de la Belga Ligo Esperantista ricevis la sekvantan leteron, kiu precize montras al ni la rezultatojn, kiujn donas al ni la propagando per la gazetaro.

Santiago de Chile, 8a januaro 1907.

Al Sinjoro Komandanto Lemaire,

Sinjoro,

Mi legis en « L'Indépendance Belge » kaj « La Meuse » raportojn pri paroladoj faritaj en Bruselo kaj Lieĝo.

Temo : Esperanto.

Mi tre deziras lerni ĝin, kaj mi estus tre dankema se vi transdonus mian adreson al eldonistoj da libroj, ĵurnaloj, k. c. kiuj publikigas la lingvon de la estonteco, kaj sendigi al mi ekzemplerojn pagontajn je la ricevo.

Tuj post plena kono de la materialo, mi organizos kurson ĉe la Instituto.

Mi prezentas al vi, Sinjoro Komandanto, mian respektan saluton,

A. G. Gouffan,
Kimiisto,
Direktoro de la Scienca Industria Instituto,
Santiago, Casilla, 4.

TRA LA MONDO ESPERANTISTA.

KELKLINIAJ SCIIGOJ.

Nia franca kunfrato « L'Espérantiste » komencis sian dekan jaron. La malfacilaĵoj de la unuaj tagoj malaperis kaj, kun niaj gratuloj, ni sendas al ĝi nian bondeziron pri longa vivo.

La gracia reĝino Viktoria el Hispanio estas fervora Esperantistino kaj altiris al la lingvo ŝian reĝan edzon Lia Moŝto Alfonzo la XIII[a].

S[ro] advokato I. Negreanu, en Bukarest, faras kurson per rumana lingvo kun permeso de l' Ministro de l' Publika Instruado en liceo « Lazar ».

Mousbah Iman, el Tripoli (Sirio) verkis Esperantan lernolibron en araba lingvo kaj faras tie senpagan kurson al tridek lernantoj.

En Kopenhago okazos baldaŭ internacian ekspozicion pri revuoj kaj ĵurnaloj. La Esperantistaj ĵurnaloj intencas partopreni al tiu metia manifesto. De nun, La Belga Sonorilo decidis ke ĝi ekspozicios sian tutan kolekton.

Kvankam politiko multe malhelpis la propagandon, ni ricevas el Rusio ĝojajn sciigojn pri fondo de grupoj kaj penetro de la Esperantaj verkoj.

Al niaj gelegantoj kiuj komprenas la germanan lingvon, ni rekomendas la respondon de S[ro] Louis Couturat al S[ro] profesoro Diels : « Ein Weltsprache oder drei ? »

En Port Alegre, fondiĝis de la 2[a] de septembro, la « Esperanta Societo Sud-Rio-Granda » kies sekretario estas S[ro] R. Fred. Geyer.

Ĵurnalo « La Japana Esperantisto » raportas pri kunvenoj de la diversaj Societoj en Tokio, Jokoska kaj Jokohama.

En fremdingva Lernejo el Tokio, Esperanto estas instruita kiel elektebla kurso de la septembra monato. Ĝi kalkulas 200 lernantojn.

Carmen Sylva (pseŭdonimo de la reĝino de Rumanio) sin interesas multe al la sorto de la blinduloj, kaj de kelka tempo, ŝi atente kunhelpas la enkondukon de Esperanto en la Institutoj de blinduloj.

Kolonelo John Pollen paroladis pri la lingvo sur vaporŝipo *Marmora* inter insulo Malte kaj Port Saïd. Liaj reĝaj Moŝtoj, Duko kaj Dukino de Connaught gratulis lin kaj aliĝis al la konkludo de la parolado.

La japana ĵurnalo ricevis kaj publikigis belan fotografitan grupon de la kongresanoj en Ĝenevo. Feliĉaj japanoj kiuj ricevis tiun nericeveblan fotografaĵon !

Generalo Picard, franca milita Ministro, akceptis viziton de S[ro] deputato Lucien Cornet, S[ro] de Beaufront, prezidanto de la S. F. p. E., S[ro] A. Rosey kaj leŭtenanto Bayol. La bonvola akcepto de la Ministro havos certe tre bonan rezultaton por nia afero.

S[ro] Louis de Beaufront, prezidanto de la franca Societo por propagando, paroladis ĉe la Asocio de la malnovaj lernantoj de la Normala Lernejo de departemento la « Seine » en Parizo.

Pli ol 200 instruistoj kaj instruistinoj ĉeestis al la kunveno, de kiu la prezidanto estis S[ro] Laisant, ekzamen-profesoro en Politeknika Lernejo, helpita de S-roj Ferdinand Buisson, deputato de *Paris* kaj Lucien Cornet, deputato de l'*Yonne*.

Tre grandan sukceson, S[ro] de Beaufront rikoltis.

MOZANO.

ANGLA UNIVERSITATO.

Je la kvara januaro, la *Modern Language Association* (tre grava angla societo agante por la lernado de modernaj lingvoj) kunvenadis ĉe la Durham'a universitato.

Lia katedrestra Moŝto Kitchin (estro de la universitato), komencante sian paroladon pri bonveno, diris :

« Mi sentas iau dubon, vin gastigante je la okazo de via kunvenado ĉe tiu-ci moderna universitato, laŭ ĉu mi ne devus uzi, kiel parolilo, la antikvan lingvon de Angloj, aŭ ĉu mi ne devus paroli al vi per tiu novmaniera lingvo de D-ro Zamenhof, la generala lingvo Esperanto.

« Tamen, por vi, gesinjoroj, ne estas tia dubo, ĉar estas klare ke, se Esperanto iĝos generale uzata (kaj, laŭ ĝia rapida kresko, kaj laŭ la saneco de la gramatiko, kiun ĝi enkondukas, oni povus facile kredi tian eblecon), ni jam ne bezonos kunvenon, kiel la nunan ; ĉar la komuna ilo por ĉiutaga kaj kutima sciigado estos tiam anstataŭiginta nian tutan pruvadon por instrui la multajn lokajn lingvojn el la eŭropa mondo. Mi nescias kiel ŝajnas al aliaj : al mi ŝajnas ke Esperanto, vortare kaj gramatike, estas miraklo de simpleco, precipe al konanto de la ĉefaj eŭropaj lingvoj.

Entuziasmuloj pri ĝi proklamadas, ke ĝi estos la ligilo de unuigo inter ĉiuj landoj ; ke ĝi disrompos multe da ruzaj bariloj ; ke ĝi antaŭigos inter la nacioj la kristan sciigon pri paco kaj bonfaro. »

Rilate al la lernado de fremdlingvoj, la katedrestro finigis sian paroladon dirante :

« Rompi la lingvan barilon estas malfermi la sunlumiĝantajn pordojn, kiuj enkondukas en pli granda mondo kun larĝaj horizontoj de intereso ĉarmega, kaj en kampoj de perlaborita plezuro.

(Modern Language Quarterly, Februaro, 1907).

Tradukis HAROLD E. PALMER.

UNU EL LA UTILOJ DE ESPERANTO.

Originale verkita de R. SUTCLIFF.

Tute aparte de tio, ke la lingvo Esperanto estas rimedo de internacia komunikiĝado, ĝia logika strukturo faras ĝin ankaŭ tre grava ilo por la plibona ekscio de nia propra lingvo kaj por spirita pliboniĝo pri nia scio de niaj ĉefaŭtoroj naciaj.

Por ricevi tian profiton, la studanto traduku tre penseme kaj atente kelke da verkoj de ia unuaklaso aŭtoro. Kia ĉarma surprizo atendas lin! Li eltrovos, se la verkisto estas iagrade profundopensa, ke ĝis nun li legadis nur supraĵe, kaj se li volos esperantigi ne nur la vortojn sole de la eminenta aŭtoro sed ankaŭ lian spiritan intencon, li devos zorge pripensadi por eltrovi la signifon de ĉiu vorto, ĉiu esprimo kaj ĉiu aludo de tiu verkisto.

Kelkfoje li devas serĉi en vortaregoj por trovi la ĝustan sencon de ia ĉiutaga, kutima vorto de *sia propra lingvo* antaŭ ol li povas traduki tiun vorteton laŭ la vera senco de la aŭtoro. Kaj li miras kaj diras en si mem : « Se mi, naskiĝinta en tiu ĉi lando kaj kutiminta je la lingvo de mia infanaĝo, povas eltrovi tiom da novaĵoj kaj diversaj signifoj en la patra lingvo, kia laboro devas ekzisti por fremdulo deziranta ellerni la lingvon kaj taksi ĉiujn ĝiajn delikatajn nuancojn ? »

Ni eksentas, ke ordinare ni ne *legadas* laŭ la plena kaj vera senco de la vorto sed nur flirtas super la paĝoj de la libro, kolektante jen tie jen aliloke peceton de mielo el la pensoj de la aŭtoro kaj preterlasante multe da riĉaĵoj eble kun la duona intenco, en ia pli oportuna momento, malkovri la kaŝitaĵojn de la libro. Se iu dubas pri tiu ĉi diraĵo, tiu sin turnu al ia bonega peco de literaturo kun senduba beleco kaj de ĉiuj admirata, ekzemple : traktatoj de De Quincey, Ruskin, aŭ de la Amerikana aŭtoro Emerson, aŭ la poemoj de Milton aŭ Tennyson.

Se estas homo de nur ordinara klereco, li kredeble konstatos, ke tiuj vortoj, kiuj ĉarmis lin en lia juneco. eble pro ilia bela ritmo kaj bonsoneco, nun kiam li deziras ilin esperantigi, prezentas milon da malfacilaĵoj, ne tial ĉar Esperanto estas nekapabla esprimi la signifon sed pro tio, ke, volante difini la sencon, li ekscias, ke unue li devas traduki sian propran lingvon en difinitan signifon al si mem, antaŭ ol li povas prezenti ĝin al iu alia.

Tia procedo kaŭzas al ni duopan senton ; unue, senton humiligan pri nia malklereco kaj due, post plenumo de nia tasko, senton de dankeco al la nova, artefarita lingvo, kiu povas plifaciligi al ni la studadon de nia amata patra lingvo kaj igi la juvelojn en nia literaturo pli klaraj, kaj plena de nova signifo.

(El « *The British Esperantist* »).

N. B. — La artikolo de S^ro^ Sutcliff diras per kelkaj vortoj multe pli ol longaj kritikoj de la lingvo. Ni esperas ke ĝi interesos niajn gelegantojn kiel ĝi interesis la gelegantoj de la ĵurnalo « Tribune de l'Aube » el Troyes (France) kiu publikigis francan tradukon de la artikolo.

EL LIMA.

La Kongreso de la Respubliko Perua

donis la leĝon jenan :

Artikolo 1^a^. — Havigu subvencion ĉiumonatan da kvin livroj (125 fr.) al ĉiu el la du revuoj pri sciencoj kaj Esperanto,kiujn oni eldonas en tiu ĉi ĉefurbo, dume oni publikigos ilin.

Artikolo 2^a^. — La eldonantoj de la du citataj revuoj estas devigataj publikigi ĉiumonate ilin kaj sendi kvindek ekzemplerojn el ĉiu al la oficejo respektiva de la Ministrejo de Progresigo por disdoni ilin inter la diversaj institucioj sciencaj de la Respubliko.

Ordonas ke oni ĝin presigu, publikigu, rondiru kaj oni donu al ĝi la konvenan plenumon.

Domo de Registaro en Lima, je la tria tago de la decembra monato, mil naŭcent sesa jaro.

JOSÉ PARDO,
Prezidanto de la Respubliko.

F. VIDALON,
Ministro de Progresigo.

Tiu leĝo celas nian bonan kunfraton Peruan « Antaŭen Esperantistoj » kaj la ĵurnalon « *El Comercio* » kiu apogas nian agadon en Peruio.

EL TOKIO.

Dum la ĝenerala kunveno de la Japana Esperantista asocio, kiu okazis je la 28^a^ de septembro, S^ro^ Isobe legis la sekvantan leteron de Vicgrafo Hajaŝi, Ministro de la Fremdaj Aferoj :

« Estas la estinta historio ke ĉiuj nacioj fermis siajn pordojn, unu suspektante aliajn, kaj unu repelante aliajn.

Sed en la nuna tempo, la progresado de civilizacio kaj la vastigado de la ideo de humaneco estas kaŭzinta la eternan amikecon inter nacioj, kiu estas eĉ rigardata kiel normaleco.

Precipe materialista civilizacio estas nun sin vastiganta tiel rimarkinde, ke la komunikado de nacioj estas farata tre facila kaj intima, kaj ni sentas kiel se ne estus limoj inter nacioj.

Sed estas bedaŭrinde ke nenia internacia lingvo estas ankoraŭ uzata.

Pri Esperanto, ĉar ĝia gramatiko estas simpla kaj regula, ĝi estas facila por lerni kaj uzi, kaj devas esti farata la internacia lingvo. Ni aŭdis ke, en Eŭropo kaj Ameriko, la uzo de Esperanto estas grade rekonata kaj la nombro de Esperantistoj kreskas rapide.

Se tiu ĉi entrepreno estas sukcesa, la rezultato estos ne nur ke ĝi helpos la komunikadon de nacioj, sed ankaŭ ke iliaj malkomprenoj estos evitataj, kaj ilia unueco estos efektivigita ; mallonge, la feliĉo de homaro estos plimultigata.

En nia lando, la Japana Esperantista Asocio estos organizita kaj ĝia unua ĝenerala kunveno okazas hodiaŭ.

Pro tio mi ĝojas treege, kaj esperas sincere ke tiu ĉi asocio kune kun alilandaj Esperantistaj asocioj faros multe por vastigi kaj propagandi la internacian lingvon.

Ministro HAJAŜI.

(El *La Japana Esperantisto*).

KRONIKO DE LA GRUPOJ.

Bruxelles. — Le samedi 9 février, la section Espérantiste du Cercle Polyglotte a reçu la visite de Mr John Lundgren, de Hedemora, notre adepte suédois, qui a entrepris un voyage à travers notre pays en n'employant que l'Esperanto. De nombreux élèves du cours d'octobre assistaient à la réception et applaudirent vivement l'allocution de bienvenue que Mr L. Blanjean adressa à notre hôte et la réponse de celui-ci.

Le dimanche, Mr Lundgren prit part à l'assemblée générale de fondation du groupe bruxellois et l'après-midi reçut la visite de quelques autres amis belges et français, arrivés à Bruxelles pour le saluer et lier connaissance avec un correspondant connu depuis longtemps.

———

La seconde assemblée générale pour la fondation d'un groupe à Bruxelles a eu lieu le dimanche 24 février à la maison « La Louve » Le nouveau groupe a choisi son titre « La Pioniro » (le pionnier) et le sous-titre : groupe Espérantiste bruxellois ; il a admis les Statuts définitifs présentés par le comité organisateur.

Ces statuts indiquent que le groupe sera dirigé par un conseil d'administration ayant douze membres effectifs et quatre membres suppléants, qui élisent dans le comité même, un bureau composé d'un président, d'un ou deux vice-présidents, de secrétaires, trésorier, etc.

Les membres effectifs élus par l'assemblée de fondation sont : Mesdemoiselles Lecointe, Deluyck, Guilliaume et Hoffmann ; Messieurs Luc. Blanjean, lieutenant Cardinal, Chalon, capitaine-commandant Lefèvre, Mélot, Solot, Vandersleyen et Verbanck ; les membres suppléants sont Mesdemoiselles Greiner et Popelin, Messieurs Lecointe et Jos. Jamin.

« La Pioniro » se réunira tous les mercredis à 8 heures du soir à la maison « La Louve » 5, Grand'place, où un local spécial est réservé pour le groupe. Pendant la réunion, on a lu la réponse du Docteur Zamenhof à l'envoi de félicitations à l'occasion de la fondation du groupe et des lettres du Comt Lemaire et de Mr le sénateur Lafontaine, lesquels n'acceptèrent pas de fonctions dans le conseil d'administration pour divers motifs ; le Comt Lemaire est d'avis que le président de la Ligue Espérantiste Belge doit conserver une indépendance tout à fait nécessaire pour guider tous les groupes ligués.

Beaucoup de monde assistait à cette réunion ; entr'autre le frère Isidore, qui nous annonça qu'un rapport fort important venait d'être envoyé par lui-même au Ministre de la Justice. Nous en donnerons une analyse dans un prochain numéro.

Avant la séparation, « la Pioniro » entendit une excellente déclamation de Melle Staes et quelques paroles de remercîment de Mr L. Blanjean.

Dès maintenant le groupe demande son affiliation à la Ligue Espérantiste Belge.

Antwerpen. — Als een feit van groote beteekenis mag gemeld worden de inrichting van eenen Esperantoleergang bij de machtige onderwijzersvereeniging « Diesterweg ».

Bruxelles. — Sabate 9a februaro, la Esperantista Sekciono de la Poliglota Klubo ricevis viziton de Sro John Lundgren, el Hedemora, nia sveda samideano, kiu entreprenis vojaĝon tra nia lando uzante nur Esperanton. Multaj gelernantoj de la oktobra kurso ĉeestis al tiu akceptfesto, kaj ili vigle aplaŭdis la bonvenan paroladon, kiun Sro L. Blanjean prezentis al nia gasto kaj la respondon de tiu-ĉi.

Dimanĉe, Sro Lundgren partoprenis al la generala fonda kunveno de la Brusela grupo kaj posttagmeze ricevis viziton de kelkaj aliaj belgaj kaj francaj amikoj, alvenintaj en Bruselo por saluti lin kaj konatiĝi kun de longe konata korespondanto.

———

Dua generala kunveno pri fondo de grupo en Bruxelles okazis dimanĉe 24a februaro en domo « La Louve » (lupino). La nova grupo elektis sian titolon : « La Pioniro » kun subtitolo Esperantista Grupo Brusela ; ĝi akceptis la definitivan Fondan Regularon prezentitan de la organizanta komitato.

Tiu regularo difinas ke la grupo estos direktata de administracia konsilantaro, enhavanta dekdu efektivajn membrojn kaj kvar anstataŭigantajn membrojn,kiu elektos en la komitato mem,la direktantan kolegion : prezidanton, unu aŭ du vicprezidantojn, sekretariojn, kasiston, k. t. p.

La efektivaj membroj elektitaj dum la fonda kunveno estas : Fraŭlinoj Lecointe, Deluyck, Guilliaume kaj Hoffmann; sinjoroj Luc. Blanjean, leŭtenanto Cardinal, Chalon, Kapitano-komandanto Lefèvre, Mélot, Solot, Vandersleyen kaj Verbanck ; la anstataŭigantaj membroj estas Fraŭlinoj Greiner kaj Popelin, Sinjoroj Lecointe kaj Jos. Jamin.

« La Pioniro » kunvenos ĉiumerkrede je la 8a horo vespere en domo « La Louve » 5, grand'place, kie estos aparta salono difinita por la grupo. Dum la kunveno, oni legis respondon de Doktoro Zamenhof pri sendo de gratuloj je l'okazo de l' fondo de l' grupo kaj leterojn de Komto Lemaire kaj Sro Senatano Lafontaine kiuj, ambaŭ, ne akceptis funkcion en la administracia konsilantaro pro diversaj motivoj ; Komto Lemaire opinias ke la prezidanto de la Belga Ligo Esperantista devas konservi memstarecon tute oportunan por gvidi ĉiujn ligajn grupojn.

Multaj samideanoj alestis al tiu kunveno ; inter ili frato Isidoro, kiu sciigis nin pri raporto tre grava kiun li ĵus sendis al la Ministro de Justico, kaj de kiu la analizon ni raportos pli longe en ia proksima numero.

Antaŭ disiĝo « la Pioniro » aŭdis tre bonan deklamon de Fraŭlineto Staes kaj dankparoladeton de Sro Luc. Blanjean.

De nun la grupo rogas sian aliĝon al la Belga Ligo Esperantista.

Antverpeno. — Kiel multsignifa fakto ni povas citi la organizon de kurso de Esperanto ĉe la grava unuiĝo de instruistoj « Diesterweg ».

De eerste les had plaats op Zondag 17^{n} Februari, in een ruime zaal der nijverheidschool.

De heer Jef Van de Venne, voorzitter van het comiteit voor de uitbreiding der normale studiën, verklaart den leergang geopend, waarvan hij de beste uitslagen te gemoet ziet, vooral met het oog op de onderlinge verbroedering der volkeren.

De heer Van der Biest-Andelhof, de eerste Antwerpsche onderwijzer die het Esperanto beoefende, herinnert hoe weinig vóór twee, drie jaar zijne propaganda weerklank vond bij de collega's en drukt zijn overgroot genoegen uit hier te mogen bestatigen, hoe thans het korps der Antwerpsche gemeentescholen zich in massa bij het Esperanto aansluit. Hij heet de talrijke aanwezigen — meer dan 100 ! — van harte welkom in de esperantische gelederen en wenscht hun den meesten bijval in het aanleeren onzer geliefde taal, bijval waarvan hij zich verzekerd acht, daar de leergang geleid wordt door den heer Jan Lemmers, een man van kennis en toewijding.

De vergadering juicht luide de begeesterde woorden van den redenaar toe, waarop de heer Lemmers zijne les begint. De aanhoorders schenken aan zijn onderricht de grootste belangstelling en geven op het einde der les hunne voldoening lucht door een vinnig handgeklap, waarmede zij den wakkeren leeraar begroeten.

De lessen van den heer Lemmers zullen regelmatig in hetzelfde lokaal plaats hebben alle Zondagen, om 11 $^1/_2$ uren zeer stipt.

— Niet minder belangrijk is de stichting van den kring der esperantische studenten bij het Handelsgesticht.

Een veertigtal hunner woonden op Donderdag 21^{n} Februari de opening van den leergang bij, dien de heer Van der Biest-Andelhof bereidwillig op zich heeft genomen. De leerlingen behooren tot de meest verschillende nationaliteiten; benevens een vijftal Belgen bevinden zich onder hen Franschen, Duitschers, Italianen, Polen, Russen, Armeniërs, Bulgaren, Rumenen, Chineezen en Javanen.

Allen hebben de studie van het Esperanto met de grootste geestdrift aangevat, en alles laat voorzien dat de invoering onzer geliefde taal onder de studenten van het hooger Handelsinstituut aanleiding zal geven tot een groote en vruchtbare propaganda, zoo binnen als buiten onze grenzen.

De stichting van gemelden leergang, die geheel en al aan het bijzonder initiatief der studenten te danken is, moge het Staatsbestuur tot spoorslag verstrekken om het Esperanto officiëel op het leerprogramma van het gesticht te brengen, zooals dit reeds bij de handelscholen van Hamburg, Duisburg, Leeds en andere steden werd gedaan.

Met genoegen stippen wij aan, dat het Besturend Bureel de stichting van den leergang heeft goedgekeurd en welwillend een lokaal ter beschikking der inrichters heeft gesteld.

— Alle goede dingen bestaan uit drie ! Het esperantisch leven is insgelijks ontwaakt in het nieuwe Oostkwartier der stad (Zurenborg). Een twintigtal jongelieden, meest kunstenaars en handelsklerken, hebben er een esperantische groep gesticht, die den naam heeft aangenomen « La verda Stelo ».

La unua leciono okazis dimanĉe je 17^{a} de februaro en ia ĉambrego de la Industria lernejo.

Sinjoro Jef Van de Venne, prezidanto de la komitato por disvastigo de la normalaj studoj, malfermis la kurson al kiu li deziras plenan sukceson precipe je l' vidpunkto de la interfratiĝo de l' popoloj.

Sinjoro Van der Biest-Andelhof, unua Antverpena instruisto kiu sin okupis pri Esperanto, rememorigas kiom malmulte, antaŭ du aŭ tri jaroj, lia propagando sukcesis ĉe liaj kolegoj kaj esprimas sian nunan ĝojon konstatante tie ĉi kiom da instruistoj de la Antverpenaj komunumaj lernejoj aliĝas al Esperanto Al la multnombraj ĉeestantoj — pli ol cent – li deziras bonvenon en la Esperantistaro, kaj grandan ĝuon per la lernado de nia kara lingvo: pri tiu ĝuo li ne dubetas, tial ke la kurso estos instruata de sperta kaj sindonema Sinjoro Jan Lemmers.

La kunvenantaro aplaŭdas la entuziasmajn parolojn de la paroladinto kaj Sinjoro Lemmers komencas sian lecionon. La aŭdantoj kun atento kaj intereso aŭskultas lian instruon kaj je l' fino de la kurso laŭte esprimas sian kontentecon fervore aplaŭdante la lertan instruanton.

La lecionoj de Sinjoro Lemmers regule daŭriĝos en la sama kunvenejo ĉiudimanĉe je la 11 $^1/_2$ h. tre precize.

— La fondo de *Esperantista grupo de la studentoj de la Antverpena komerca Instituto*, estas plej grava novaĵo.

Jaŭde je 21^{a} de februaro kvardeko da studentoj ĉeestis la unuan lecionon de la kurso sindoneme instruata de S^{ro} Van der Biest-Andelhof. La lernantoj apartenas al plej diversaj nacioj; krom kvin belgoj troviĝas inter ili francoj, germanoj, italoj, poloj, rusoj, armenianoj, bulgaroj, rumenoj, eĉ javanoj kaj ĥino.

Ĉiuj entuziasmege ekstudas Esperanton, kaj estas antaŭvideble ke enkonduko de nia kara lingvo inter la studentoj de la supera komerca Instituto kaŭzos grandan fruktodonan propagandon tiel en nia lando kiel en eksterlando.

Povu la fondo de tiu kurso, kiu fariĝis dank' nur al privata iniciato de la studentoj, inciti la Landestraron por enkonduki oficiale Esperanton en la programo de la komerca instituto kiel tio jam okazas en komercaj lernejoj de Hamburg, Duisburg, Leeds kaj aliaj urboj.

Ni rimarkigas kun plezuro ke estraro de la Instituto aprobis la organizon de tiu kurso kaj bonvole pruntedonis kunvenejon al la organizintoj.

— Esperanta movado ekvekiĝis en Zurenborg, nova orienta kvartalo de Antverpeno. Dudeko da junuloj, precipe artistoj kaj oficistoj fondis Esperantistan grupon, kiun ili nomis « La verda Stelo ».

Eerlang zal door de zorgen der nieuwe groep een openbare voordracht gehouden worden, waarna eene reeks lessen van Esperanto zullen beginnen.

Het bestuur van « La verda Stelo », is samengesteld als volgt :

Voorzitter : de heer Fr. Schoofs;
Schrijver : de heer J. Istace;
Schatbewaarder : de heer H. Le Beck.

Berchem. — In het « Café des Arts », waar de de jonge, maar reeds zeer werkzame groep der Berchemsche esperantisten haren zetel heeft, werd op 30n Januari j.l. de winterleergang van Dr W. Broeckaert gesloten. De ijverige professor was er vanwege zijne leerlingen het voorwerp eener hoogst vleiende betooging. De heer Van Havermaete vertolkte de gevoelens van sympathie en erkentelijkheid der groep ten opzichte van den heer Broeckaert en bood hem in naam der leden een prachtig geschenk aan.

Van harte bedankte daarop de gehuldigde leeraar zijn ijverige en verkleefde leerlingen, en beloofde de jonge maatschappij steeds met raad en daad bij te staan.

Op het einde der zitting stelde de *Berchem'a Grupo Esperantista* als volgt haar bestuur samen :

Voorzitter : de heer Prof. Ant. Havermans;
Ondervoorzitter : de heer Dr Brandligt;
Schrijver : de heer Nijs;
Schatbewaarder : de heer Van der Straeten;
Commissieleden : de heeren Antoon Torfs en Bastiaens.

Op Woensdag 6n Februari werd in de B. G. E. een hoogere leergang ingericht onder leiding van Dr W. Broeckaert; de vergaderingen hebben regelmatig alle Woensdagavonden plaats.

Hoewel de nieuwgeborene vereeniging tot nu toe niet sterk in getal is, mag men hier zeggen dat het gehalte der leden tegen dit klein getal opweegt. Allen zijn bezield met geestdrift en goeden wil, en het valt niet te betwijfelen of zij zullen ijveren voor de voortplanting van de nieuwe taal, het welluidend Esperanto.

Verviers. — Esperantista Societo. (E. S.)

Toujours en pleine voie d'organisation et réellement surmené par les nombreux cours donnés cet hiver, il a été jusqu'à présent impossible au Comité de l' E. S. de donner dans la B. S. un aperçu de son action. En voici, en court résumé, quelques faits saillants.

Après la fusion des deux groupes existants en une seule société (E. S.), une campagne active fut commencée. Le secrétaire M. Palmer, au Cercle Polyglotte donna une série de conférences dont le résultat fut considérable ; la documentation qu'y puisèrent les Espérantistes fut particulièrement précieuse. D'une autre côté, des conférences furent données par M. Edouard Mathieu, à Verviers-Athénée, société d'anciens étudiants, à l'association du commerce, à la société antialcoolique, à la Fédération d'employés l'*Aide Mutuelle*, etc. D'autres membres très dévoués agirent dans leurs cercles, en sorte que cette propagande intensive amena la nécessité de cours nombreux. La société étant jeune, il y avait pénurie de professeurs. Un cours spécial de méthode fut créé et donné par M. Pal-

Publika parolado estos baldaŭ organizata de la nova grupo, post tiu komencos serio da lecionoj.

Jen estas la estraro de « La verda Stelo » :

Prezidanto : Sro Fr. Schoofs;
Sekretario : Sro J. Istace;
Kasisto : Sro H. Le Beck.

Berchem. — En la « Café des Arts » kunvenejo de la juna sed fervora Berchem'a Grupo Esperantista okazis je 30a de Januaro lasta leciono de la kurso instruita de Dro W. Broeckaert. Tiuokaze la lernantoj organizis por sia agema profesoro ŝatindan simpatian elmontron. Sinjoro Van Havermaete esprimis la sentojn de dankemo kaj simpatio de la la grupanoj al Dro Broeckaert kaj prezentis al li, je l' nomo de ĉiuj, belegan memoraĵon.

La festata instruinto tutkore dankis siajn fervorajn kaj sindonemajn lernantojn, kaj promesis ĉiam helpi per konsilo kaj ago la junan societon.

Je l' fino de la kunsido la *Berchem'a Grupo Esperantista* elektis la jenan estraron :

Prezidanto : Sro Profesoro Ant. Havermans,
Vic-prezidanto : Sro Doktoro Brandligt,
Sekretario : Sro Nys,
Kasisto : Sro Van der Straeten,
Komitatanoj : Sroj Ant. Torfs kaj Bastiaens.

Merkrede, je 6a de februaro Dro Broeckaert ekinstruis superan kurson. La grupaj kunvenoj okazos ĉiumerkrede.

Kvankam la membroj de la novenaskita grupo ne estas ĝis nun multnombraj oni povas certigi ke ilia fervoro kaj indeco tion kompensas. Ĉiuj estas entuziasmaj kaj bonvolaj, kaj sendube ili ageme klopodos por la disvastigo de la nova lingvo : la belsona Esperanto.

Verviers. — Esperantista Societo (E. S.).

Ĉiam multe laboranta pri organizado kaj vere tro okupata de la multaj kursoj donatoj dum ĉi-tiu vintro, la komitato de l' E. S. ne povis doni en la B. S. ekvidon pri sia agado.

Jen estas, resume, kelkaj sciigoj el la plej ĉefaj.

Post la unuigo de la du grupoj esperantistaj en unu societo (E. S.), oni komencis aktivan agadon. La sekretario, Sro Palmer ĉe la Poliglota klubo faris serion da paroladoj kies rezultato estis grava. La dokumentaro, tie elĉerpita de la esperantistoj, estis speciale valora.

Cetere, paroladoj estis donataj de Sro E. Mathieu ĉe Verviers-Athénée, societo de eks-lernantoj, la komerca societo, la societo kontraŭ alkoholismo la Oficista Federacio, La reciproka Helpo, k t. p.

Aliaj sindonemaj membroj agadis en siaj kluboj tiamaniere ke ĉi-tiu energia propagando postulis neceson de multaj kursoj : la societo estante juna ne sin provizis sufiĉe pri instruantoj.

Speciala kurso estis kreata kaj instruita de Sro Palmer. Estis traktataj : la demandoj pri komparo

mer. Y furent traitées les questions de comparaison des méthodes directe et indirecte, aux points de vue différents du professeur et de l'élève, de psychologie de l'élève, de méthode logique (enseignement et renseignement), choix et disposition des matières et vocabulaire, expériences, etc.

Dès lors, tous les cours purent se créer: un cours terminé marquait l'ouverture d'un autre cours. Voici la liste de ceux qui se donnent à présent: à Verviers, au local, 2 cours de dames, 1 cours d'hommes; à l'Aide Mutuelle (employés) 1 cours mixte, à la Société l'Etoile Bleue, 1 cours mixte; à Ensival, 1 cours mixte. Ces cours sont donnés par MM. Bevernage, Lange, Schriever, Palmer et Mathieu. — Les réunions de sections où l'on ne peut parler que l'Esperanto ont lieu chez M. Leduc, — les réunions générales se tiennent tous les mardis; on y fait surtout de l'Espérantisme.

M. Wilmet, secrétaire du G. E. de Huy a rendu visite à notre société et a assisté à nos cours. Il admira les résultats donnés par la méthode Palmer employée aux cours, et désira qu'elle fut soumise à son groupe. M. Mathieu conférencia à Huy sur ce sujet et le groupe décida de se servir dorénavant de la méthode employée pour les cours de l'E. S.

A Verviers d'autres cours s'ouvriront bientôt. Conseillé par M. Seynaeve, le comité étudie divers projets qui feront une propagande dont le résultat sera, nous l'espérons, meilleur encore que celui des mois précédents.

Ostende. — Monsieur le docteur Goffin a donné la conférence annoncée dans la salle du Casino le 7 février. Un auditoire restreint mais choisi et attentif, avait répondu à l'appel de la Société des Etudes Coloniales. Monsieur le docteur Goffin a exposé le mécanisme de la langue en véritable professeur et en homme convaincu, clairement et avec enthousiasme: aussi il persuada à son tour de nombreux auditeurs et aux dernières nouvelles, la fondation d'un groupe Espérantiste à Ostende est certaine.

Monsieur le bourgmestre Pieters s'est fait l'interprète des assistants en remerciant le vaillant conférencier. « Le Carillon » d'Ostende, «L'Echo d'Ostende » et le « Journal de Bruges » ont donné des comptes rendus élogieux de cette conférence.

St Josse-ten-Noode. — Le cours d'Esperanto actuellement donné à l'Université Populaire a réuni l'inscription de 30 élèves qui suivent assidument les leçons de Melle Tontor.

Bruges. — Le groupe de Bruges vient de faire distribuer son règlement édité en 4 langues: flamand, français, anglais et Esperanto. Nous constatons avec plaisir que le groupe a actuellement 139 membres.

Par suite du départ de M. Lekeux, le consul officiel du groupe est dès maintenant M. A.-J. Witteryck, 10, quai des Ménétriers, Bruges.

de metodoj peraj kaj senperaj, de la nesamaj vidpunktoj de instruisto kaj lernanto, pri la spikologio de la lernanto, pri metodo logika (lernigado kaj sciigado), pri elekto kaj aranĝo de materialo, pri vortaro, eksperimentoj k. t. p.

De tiam, ĉiuj kursoj povis stariĝi. Unu kurso finiĝinta estis signo de la komenco de nova kurso. Jen estas aro de la kursoj kiuj ekzistas nuntempe: En Verviers, ĉe la societejo, du kursoj por sinjorinoj, unu kurso por sinjoroj; ĉe l' *Aide Mutuelle* (oficistoj), unu kurso por gesinjoroj; ĉe la societo « Blua Stelo », kurso por gesinjoroj, en Ensival, unu kurso por gesinjoroj; instruitaj de Sinjoroj Lange, Schriever, Palmer, Mathieu kaj Bevernage.

La sekciaj kunvenoj (en kiuj nur Esperanton oni parolas) okazas ĉe Sro Leduc. La ĝeneralaj kunvenoj okazas ĉiumarde; tie estas traktitaj precipe la demandoj pri Esperantismo.

Sro Wilmet, sekretario de la E. G. en Huy vizitis nian societon kaj ĉeestis kurson. Li miris pri la rezultatoj ricevitaj per la metodo Palmer uzata dum la kursoj kaj deziris ke la prezidanto prezentu ĝin al sia grupo.

Post parolado farita de Sro Mathieu en Huy, la tiea grupo decidis adopti tuje la metodon uzatan en la kursoj de l' E. S.

En Verviers, alian kursojn ba'daŭ oni malfermos. Konsilata de Sro Seynaeve, la komitato ekzamenas diversajn projektojn, kiuj naskos propagandon kies rezultato, ni esperas, estos ankoraŭ pli bona ol tiu de la antaŭaj monatoj.

Ostende. — Sinjoro doktoro Goffin faris la anoncitan paroladon en loko la Kazino je la 7a februaro. Aŭdantaro ne multnombra sed elektita kaj atentema estis respondanta al la alvoko de la Societo de Koloniaj Studoj. Sinjoro doktoro Goffin pritraktis la mekanismon de la lingvo kiel vere profesoro kaj kiel konvinkita homo, klare kaj entuziasme: tiel li siavice konvinkis multajn aŭdantojn kaj la ĵus ricevitaj sciigoj certigas al ni fondon de Esperantista grupo en Ostende.

La urbestro Pieters, je la nomo de la alestantoj dankis la kuraĝeman parolanton. La jurnaloj « Le Carillon » (Sonorilaro) el Ostende, « L'Echo d'Ostende » kaj « Journal de Bruges » raportis laŭde pri tiu parolado.

St Josse ten-Noode. — La kurso de Esperanto, nune instruita en la Popola Universitato, kunigis enskribon da 30 gelernantoj, kiuj diligente alestas al la lecionoj de Fino Tontor.

Bruges. — La grupo el Bruĝo ĵus dissendis sian regularon, eldonitan en 4 lingvoj: flandra, franca, angla kaj Esperanto. Plezure ni konstatas ke la grupo nune enhavas 139 membrojn.

Pro foriro de Sro Lekeux, la oficiala konsulo de la grupo estas de nun Sro A -J. Witteryck, 10, quai des Ménétriers, Bruges.

Nekrologio. — Akra doloro vundis la koron de S[ro] Profesoro Havermans, prezidanto de la ĵus fondita Berchem'a Grupo Esperantista. Lia amata deksepjara filo Raymond mortis je 8[a] de februaro post longa suferado.

Ni prezentas al S[ro] Havermans kaj al lia ploranta familio nian simpatian kondolencon.

Nia ilustrita aldono.

Por respondi al multaj demandoj pri nia ilustrita kunfrato « Tra la Mondo » ni aldonas al tiu ĉi numero, nur por niaj belgaj legantoj, la ilustritan enhavon de la unua jarkolekto, laŭ kiu ili juĝos pri la diverseco kaj plena internacieco de nia familia revuo. La alilandaj abonantoj povos ricevi tiun propagandan folion sin turnante al la administranto de « Tra la Mondo ». Boulevard des Deux Gares,15, Meudon (S. et M.) France.

LA LUNANOJ.

FANTAZIO.

Unu el miaj amikoj estis devigita pro malsukcesintaj aferoj fari « truon en la luno ». (*)

Mi ne scias ĝuste kiamaniere li vojaĝis tien por fari tiun « truon », kaj kiamaniere li revenis sur nian planedon.

Tamen li denove vivas inter ni, sed nun riĉa kaj senzorga. Li akceptis min en sia bela kastelo kaj rakontis al mi multe da mirindaĵoj pri la luno kaj ĝiaj loĝantoj. Dum lia longa rakontado mi rapide prenis kelkajn notojn, kaj mi ne povas konstraŭstari la deziron publikigi ilin hodiaŭ, esperante ke ili interesos la gelegantojn de la Belga Sonorilo.

***

La lunanoj havas bluajn harojn, verdan haŭton, violkolorajn lipojn kaj nigrajn dentojn. Anstataŭ ungojn ili havas je la piedoj kaj la manoj malmolajn, brilajn kaj poluritajn hokegojn. La aliaj partoj de ilia korpo estas kovritaj per blanka lanugo, dolĉa kaj silkeca kiel la blankaj kaj silkecaj plumoj de niaj cignoj. Ili havas ruĝajn okulojn superigitajn per grandaj flavaj brovoj, kiujn ili starigas laŭvole por sin ŝirmi kontraŭ la blindigantaj sunradioj. Ilia dorso estas ornamita per du flugiloj, similaj al tiuj de niaj vespertoj sed milkoloraj, kiel la flugiloj de la plej belaj birdoj el la Sud-Amerikaj arbaregoj; ili prezentas ĉe la sunbrilo la plej belajn, la plej diversajn nuancojn, la plej ĉarmajn kaj la plej riĉajn rebrilojn. Fine, kiel plenego da koketeco, la lunanoj havas kvadratan kapon, kvadratan korpon, kvadratajn krurojn kaj brakojn.

***

La ĉefloko de la luno, nomata Dianurbo, estas la plej bela estejo el la tuta universo. Ĉiaj domoj estas konstruitaj per porcelano, blanka marmoro kaj ĉiuspecaj multekostaj ŝtonoj. La balkonoj, ŝlosoj, rigliloj, najloj kaj pordhokoj estas faritaj el la plej pura oro. Por la piedirantoj la stratoj havas trotuarojn el perlamotaj pavimoj; la ŝoseo, rezervita por la rajdantoj, estas pavimita per rubenoj, smeraldoj kaj diamantoj. Meze de la publikaj placoj belegaj fontoj ŝprucigas ondegojn da Madera-, Burgonda- kaj Ĉampanavino. La urbo estas lumigata vespere kaj nokte per gigantaj lampiroj, lokitaj en arĝentaj lanternoj. De loko al loko oni renkontas vastajn basenojn, plenajn je ribsiropa limonado.

***

La lunaj ĉevalestroj rajdas sur grandegaj, riĉe armaĵitaj akridoj. Dikegaj, gigantaj grizaj formikoj fortrenas publikajn veturilojn kun oraj kondukiloj, kristalaj spegulego; kaj diamantaj ringoj; tiuj omnibusoj estas vastaj kaj oportunaj kaj pli ol du mil personoj povas facile esti lokitaj en ili. Interne de tiuj veturilegoj oni rimarkas bilardĉambregojn, restoraciojn, banejojn, cirkojn kaj teatrojn. Dum la lasta lunmallumiĝo oni tie reprezentis tre sukcesintan kaj aplaŭditan lokan revuon, kie la lunanoj ridadis kiel ĝibuloj, tiu revuo estis nomata: Elblovu ! (*)

***

Tre ĉarma rivereto de kuracolikvoro serpentumas tra la urbo, sur fondo de sukermigdaloj, karameloj kaj glaciigitaj kaŝtanoj. Multego da koketaj ŝipetoj veturas gracie laŭ longe de ĝiaj magiaj bordoj; ili havas sukerajn mastojn, mielkukajn remilojn kaj marcipanajn velojn. Super la rivero oni konstruis belegajn pontojn per kanda sukero, krakenoj kaj Savoja biskvito.

La maljunaj soldatoj, kiuj perdis siajn flugilojn sur la batalkampoj, aŭ la laciĝintaj laboristoj al kiuj la lunestraro rajtigis bone meritita ripozon, loĝas kune en grandega kaj luksega invalidhotelo, superigita per giganta sukerpano, kiel kupolo. Tiamaniere oni solvis en la Luno la socialan problemon.

***

Jam de longe la lunanoj direktis Teren fortegajn kaj potencajn vidilojn kaj aŭskultilojn; tiamaniere ili vidas ĉiujn niajn movadojn, ili aŭdas eĉ niajn plej mallaŭtajn vortojn.Tio klarigas la fakton, laŭ kio la lunloĝantoj ellernis nian karan lingvon Esperanto, kiun ĉiuj senekcepte, ne nur legas kaj skribas perfekte, sed ankaŭ parolas kun la plej granda elegantеco. Ili starigis al Doktoro Zamenhof grandegan Svisan ĉokoladan statuon, tiel altan, ke flanke de ĝi la Eiffelturo aperas kiel Liliputano.

Ili elpensis perfektigitan sistemon de aerveturado; iliaj aerostatoj traflugas regule la plej grandajn interspacojn, eĉ tra la etero kaj ĝis la plej malproksimaj astroj.

Post kelkaj semajnoj estos fondita regula servo inter nia sekvulo kaj la urbo Antverpeno. La unua luna aeromnibuso alvenos sur la Verdan Placon la duan Paskan tagon, tagmeze ĝuste (**). La Antverpenaj esperantistoj faros entuziasman akcepton al siaj lunaj samideanoj en la « Taverne royale », kie okazos granda festa kunveno, pri kio parolos la tuta Belga gazetaro. Tiutage la Nova Peruko, jam ĉarmita de longe, estos plene konvinkita, kaj mia bona amiko Jefko ornamos fiere sian butontruon per verda steleto.

Amatus.

(*) Franclingve oni diras ke komercisto aŭ oficisto faras truon en la luno kiam li prenas monon el la kaso sen redoni ĝin poste.

(*) Tre bone konata en Antverpeno per la nomo : Blaas uit

(**) Vidu la daton en la kalendaro !